

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 65 (1920)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De Charleroi à la Marne.

(Dernière partie.)

D'après ce qui précède, il est impossible de nier que si le dispositif allemand est *à l'aile droite* stratégiquement défavorable, le général von Kluck y est bien pour quelque chose. Je souligne les mots « à l'aile droite », car nous verrons que sur le reste du front la situation n'est pas meilleure et là le commandement de la I^{re} armée n'est pas en cause.

Le général von Kluck n'a certainement pas vu juste dans son appréciation de la situation. En croyant pouvoir gagner les Anglais de vitesse, il s'est trompé, car il ne suffisait pas de les accrocher comme cela lui a réussi à maintes reprises. Pour les mettre hors de cause, il fallait les devancer, gagner leur flanc, et, quelle qu'ait été la célérité avec laquelle marchait l'aile droite de la I^{re} armée, l'opération n'était guère réalisable. En s'y obstinant le moment devait fatalement arriver où la mission de flanc-garde générale en souffrirait.

En traitant de négligeables les forces ennemies nouvelles qu'il a opinément rencontrées sur la Somme, le général von Kluck s'est également trompé.

Il s'est trompé aussi en ne laissant que de si faibles forces comme troupes de couverture.

Enfin, les événements ont prouvé qu'il a été mal inspiré en ne suivant pas les 4 et 5 septembre les directives, on peut même dire les ordres du G. Q. G.

Il y a là un ensemble de faits qui parlent contre lui. Mais que d'excuses, que de bonnes raisons ne peut-il pas invoquer ?

Avant de lui jeter la pierre, il faut, pour le comprendre, se mettre en quelque sorte à sa place et se représenter l'ambiance